

EXPLICATION DES VIDEOS

Ce document a pour but de vous aider à discerner au mieux ce qu'il y a à voir, à isoler dans chaque vidéo, à comprendre. Pour les explications de fond, je vous renvoie au chapitre du livre traitant tel ou tel paramètre de la voix. Selon les critères, je développe plus ou je renvoie à la première analyse.

N° 1

Jeune américaine, de 8 ans dit-on, déjà artiste musicienne dans son corps, ses inflexions, son regard.

N° 2

Brr, Explication du fonctionnement du larynx : trop ouvert, pas d'onde, trop fermé, pas d'onde, fermé mais pas verrouillé, l'onde se fait en repoussant les lèvres qui sont passives, comme les cordes vocales du larynx.

N° 3

Chanteuse diphonique : étonnante maîtrise des résonateurs. On entend distinctement l'isolement des harmoniques de l'écho harmonique. A partir d'un réb2, qui semble être non pas son fondamental mais l'octave, puisqu'on n'entend pas la quinte qui devrait suivre, elle isole les autres harmoniques de l'écho : fa, lab, dob réb, mib, fa puis redescend. La suite est encore plus étonnante. Je n'ai pas d'explication si ce n'est que les harmoniques du timbre obéissent bien aux lois mathématiques (Cf figure N°3 page 34)

N° 4

Pichenette, pas d'air comprimé, pas de fermeture de la glotte. La pichenette sur la joue provoque la percussion des molécules d'air dans la bouche et la création d'une onde sonore de fréquence déterminée par les dimensions du formant/résonateur qu'est la cavité bucco-pharyngée.

N° 5

Tintero : Le timbre extra-vocalique de ce serveur de restaurant procède d'une voix « naturelle » de NON chanteur. La notion de singing formant doit s'appliquer aussi à cette catégorie de personne ayant dès leur enfance ou leur adolescence ce timbre très audible.

N° 6

JM Apathi, journaliste basque, étend son fondamental usuel de voix parlée au contre-ut 4 !

N° 7

Italiens : Une présentatrice TV et un cuisinier discutent de cuisine avec l'un comme l'autre une voix brillante, elle soprano, lui basse, avec une étendue et une audibilité comparable à celle des chanteurs.

N° 8

Impédance : démonstration de l'amélioration de l'accolement des cordes vocales en augmentant l'impédance avec seulement les mains.

N° 9

Pascal Aubert au LAM : en réponse aux doutes de la Directrice du LAM, même geste.

N° 10

Basse chante Fauré : Ses lèvres sont décollées des dents et la commissure ne recule jamais.

N° 11

Ténor chante JS Bach. Il utilise toutes les possibilités de modulation, d'intensité, d'expression de la partition sans jamais perdre l'audibilité et la richesse de son timbre,

N° 12

J Kaufmann chante Tosca :

A écouter et regarder plusieurs fois pour bien comprendre, entendre et voir les gestes et leur résultat acoustique, au mieux avec sous les yeux l'explication ci-dessous de ses gestes, que vous pouvez retrouver en fin d'ouvrage.

- ROUGE = ouvert Mais très timbré ROUGE GRAS= très ouvert
- NOIR = couvert *italique* = basculé ET couvert
- Remarquer le son ouvert pour relâcher les muscles extrinsèques préparant l'aigu avant couverture du son et bascule du larynx pour obtenir la quinte aigue.
- Vérifier la descente du larynx sur la dernière phrase TO-HOSCA
- **Re**-condita armonia di belle-**ze diverse**, (pas très juste !!!)
- **e bru**-na Flor-**ia l'ardente aman**-te **mia**
- **E** te **bel-ta(ô)** de **igno-ôta**, cin-**ta** di **chiome bionde**
- Tu azzurro hai l'occhio, Tosca ha l'**occhio** nero !
- L'arte nel suo mistero, le diverse bellezze insiem confonde
- **Ma**-(hôte) nel ritrar cos-**te-i**, il **mio solo** pensiero
- Ah! Il **mio sol** pensier **sei tu**
- **To-ho-sca-Ho** **sei tu**

N° 13

Jeune russe ne desserre pas les dents pour articuler tant de différents phonèmes en voix parlée

N° 14

Journaliste britannique :idem

N° 15

Femme US : idem

N° 16

Economiste : idem

N° 17

Economiste : idem

N° 18

Prédicatrice : idem

N° 19

Polonais : idem

N° 20

Thomas Quasthoff : de près la caméra cible un artiste de grande qualité vocale à la carrière internationale

N° 21

Thomas Quasthoff : par un zoom arrière, l'auditeur constate que jambes, bras, torse, bassin n'interviennent pas dans la qualité d'une voix.

N° 22

Réponse du larynx à une augmentation rapide de PSG : augmentation du nombre de puffs ou forçage

N° 23

LCI sans son : Cette présentatrice française recule trop la commissure de ses lèvres

N° 24

LCI : Avec le son, on constate que ce sont les voyelles antérieures qui lui font faire ce geste inutile mais bien français.

N° 25

Willy : à l'écouter seulement, sa voix a été très souvent confondue avec celle d'une femme

N° 26

A Gheorghiu : dans Traviata, elle se promène sur toutes les nuances de la voix, avec des son ouverts mais piano, des sons forte mais couverts tout en jouant son personnage.

N° 27

Rolando Villazon en concert : *L'élixir d'amour* modernisé scéniquement. Dans ce récitatif, on trouve tous les bons gestes de technique vocale

N° 28

Yves Montand n'a pas appris techniquement à chanter. Sa voix de fils d'italien né à Marseille était naturellement placée. Il chante juste dans l'aigu par pratique mais prend ses notes de médium et de grave « *en dessous* » (semble-t-il pour viriliser son timbre de baryton). Son vibrato sur toute la tessiture, qu'il a conservé toute sa vie, prouve l'équilibre de fonctionnement de son larynx. Fâché avec la mesure (ses musiciens étaient habitués à devoir le « *rattraper* »), il « *mange* » un temps à « *Et la mer* ». On lui pardonne.

N° 29

Répétition générale du Stabat Mater de Rossini au Théâtre du Châtelet 2015. Le jeune ténor italien Paolo FANALE fait ses débuts en France. Dans la cadence finale, l'intervalle mib3/réb4 est accompli par un recul des commissures des lèvres et remontée du voile du palais avec allègement du timbre sur le mib3, puis avancée de la lèvre supérieur, couverture et bascule du larynx avec augmentation de pression sous-glottique pour atteindre le réb4. Enfin, il conserve la couverture pour maîtriser son *décrescendo*. Excellente technique.

N° 30

Georges Thill jusqu'au réb4 sans broncher ni bouger son visage

N° 31

Galouzine, ténor dramatique au timbre extrêmement large. Les muscles de son cou démontrent son effort, mais les cordes vocales sont en « *impesanteur* » compte tenu du retour d'impédance du formant extra-vocalique

N° 32

Mimi Perrin explique comment elle écrit les paroles/ onomatopées des arrangements destinés à imiter les instruments des grands orchestres. Puis elle chante avec les Double Six et ils le démontrent

N° 33

Les Double six et Mimi Perrin. Du grand jazz.

N° 34

Ella Fitzgerald maîtrise voix de poitrine, voix de tête, modulations, inflexions, couverture et intensités comme une chanteuse lyrique qu'elle aurait pu être si son époux, contrebassiste ne l'avait pas entraînée tous les soirs en cabarets de jazz. Une grande Dame.

N° 35

Bruno Pelletier chante en concert le blues du business man. Il a fait baisser la tonalité de $\frac{1}{2}$ ton, ce qui change complètement sa technique des aigus puisqu'il peut chanter les fa ouverts sans trop de dommage pour son larynx. Il me semble cependant qu'il est plus baryton que ténor et qu'il devrait couvrir ses fa³. Remarquez comment musculairement il contrôle le son droit qu'il amène au vibrato par une modification d'impédance et de PSG.

N° 36

Inva Mula et Rolando Villazon en duo final de virtuosité. Les doubles-croches sont faites par groupe de deux, le premier en staccato, la deuxième liée. Le timbre est ouvert sur les doubles-croches et enrichi en fin de phrase (vibrato). Inva recule les lèvres sur le sib final et couvre le lab